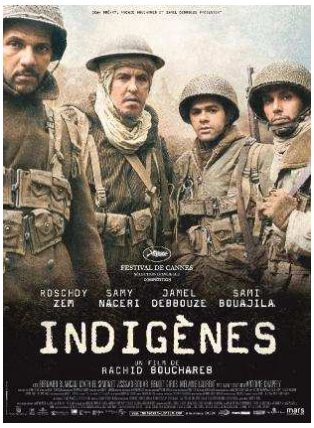
Indigènes
Régie : Rachid Bouchareb
2006 (120')



1943. Ils n'avaient encore jamais foulé le sol français, mais parce que c'est la guerre, Saïd, Abdelkader, Messaoud et Yassir vont s'engager comme 130 000 autres Indigènes dans l'armée française pour libérer « la mère patrie » de l'ennemi nazi. Ces héros que l'histoire a oubliés, vaincront en Italie, en Provence et dans les Vosges, avant de se retrouver seuls à défendre un village alsacien contre un bataillon allemand.
Après le débarquement des Américains en Algérie et au Maroc, l'Armée de la Libération se constitue depuis les colonies françaises d'Afrique du nord. Le film suit la découverte de la guerre et de l'Europe de trois tirailleurs algériens et un goumier marocain, leurs espoirs et leurs désillusions.
Au cours de l'été 1943, 233.000 " Nord-Africains " seront mobilisés ou volontaires pour renforcer les troupes de la France combattante. Ils rejoindront les 363.000 soldats d'Afrique du Nord déjà sous l'autorité militaire (Européens et " indigènes)

Vocabulaire et expressions :

« Indigènes » est le terme utilisé dans les armées coloniales pour désigner les soldats, sous-officiers et officiers, originaires des colonies. Ce terme était toujours en usage à la fin de la Seconde Guerre mondiale et désignait donc les soldats issus des colonies françaises qui constituaient une part importante de l'armée française de la libération luttant contre les armées des forces de l'Axe.
Les tirailleurs algériens étaient des unités d'infanterie de l'armée de terre française composées d'Algériens dits indigènes (Troupes d'Afrique). Ils ont existé de 1842 à 1964.
Le caïd : le chef
Les berbères : Les Berbères sont un ensemble d'ethnies autochtones

d'Afrique du Nord
Les gamelles : Récipient individuel, généralement métallique, muni d'un couvercle et servant à transporter une ration ou un repas, à préparer ou chauffer un plat.
La popote : ce qu'il y a à manger dans le pot, la casserole – ou la gamelle
Ton barda *(fam.)***, ton paquetage :** ensemble des effets d'habillement, d'équipement ou de campement
Un illettré : quelqu'un qui ne sait ni lire, ni écrire
Ratatiner : Réduire la taille d'une chose en la déformant – ici : écraser
Il nous prend pour des mules : pour des imbéciles
Le Q.G. : le quartier général
Se planquer : *(fam.)* se cacher
Le bougnoule : *(Arg. Péjoratif)* Nord-Africain indigène
Aïcha : Normalement prénom d'une femme- ici : ironique, prénom de la domestique de maison.
Une blague : une farce - ironie
Les paperasses : *(fam.)* les papiers – l'administration
Quand tu auras du galon : Signe distinctif des grades militaires (à l'exclusion des officiers généraux), matérialisé par des galons cousus sur l'uniforme et la coiffure.
Les permissions : Absence autorisée d'une durée limitée accordée à un militaire.
Les pieds noirs : les français qui ont vécu en Algérie alors qu'elle faisait partie des colonies françaises
Le grade – être gradé : Degré de commandement. Grade de capitaine, de général ; s'élever en grade.
La bagarre : Querelle avec échange de coups provoquant une mêlée tumultueuse et confuse
Fouiller : Explorer avec minutie et en tous sens l'intérieur d'un endroit ou d'une chose.
Les fayots pourris : *(fam.)* haricots blancs en état de décomposition avancée.
Dégage ! : *(fam.)* pars !
Tu voulais déserter : quitter l'armée dans ses fonctions
Situation périlleuse : situation dangereuse

<u>Un peu d'histoire :</u>
1959 : loi des pensions militaires
2002 : revalorisation des prestations versées aux anciens combattants de

l'armée française originaires des anciennes colonies d'Afrique et d'Asie, qui toucheront à partir de 2007, les mêmes pensions que leurs collègues français.
Le jour de la présentation du film en France**,** le 27 septembre 2006, le gouvernement Dominique de Villepin a annoncé que les 80 000 anciens combattants de l'Empire français encore vivants percevront les mêmes retraites que leurs compagnons d'armes français. La question du paiement des arriérés (sur une période de plus de 40 ans) et des intérêts demeuraient cependant en suspens. "Il n'y aura plus de différence dans ces deux prestations qui sont la retraite des combattants et la pension militaire d'invalidité entre les ressortissants de ces pays et les nationaux français"

D'abord, avec ce prix, ce sont les propres petits-fils d'« indigènes » qui ont été célébrés. A travers nous, nos arrière-grands-pères immigrés trouvent enfin une dignité. Eux qui se sont battus pour la France y ont été installés dans des conditions lamentables, ont travaillé comme des chiens à reconstruire le pays, à goudronner nos routes, avant de crever dans des foyers Sonacotra, où la seule occupation était de collectionner les boîtes de pâtes vides ! Ils étaient devenus de nulle part : pas tolérés ici, quasi étrangers chez eux. Pourtant c'est grâce à leurs sacrifices que j'ai le droit de vote ! Grâce à eux que j'ai monté les marches à Cannes, où, vu mes origines, je n'étais vraiment pas censé être, ni recevoir ce prix !
Comment une armée de 110 OOO Maghrébins et 20 000 Africains a contribué à libérer la France entre 1944 et 1945, mais « sans être autorisés à défiler sur les Champs-Elysées le jour de la victoire parce qu'ils étaient arabes ou noirs, résume Jamel. Nous avons voulu mettre un Post-it sur l'Histoire ».
Jamel Debbouze, acteur dans le film

In collaborazione con
In Zusammentarbeit mit